

Petite histoire de poux...

Marie-Ève Pelletier

Number 52, May–June 1989

La culture au jardin des enfants

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42579ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pelletier, M.-È. (1989). Petite histoire de poux.... *Liaison*, (52), 34–35.



L'Impératrice Poustifiasse,
d'après un dessin de
Richard Rivait,
École Mgr Jean Noël,
Windsor.

Petite histoire de poux...

par Marie-Ève Pelletier

Dernière création du Théâtre de la Vieille 17, **Petite histoire de poux...** donne rendez-vous à tous les enfants de 6 à 10 ans. Elle s'inscrit dans la tradition des comédies musicales masquées qu'exploite la troupe depuis quelque temps, notamment avec les pièces **Le Nez** et **Folie furieuse**.

Le spectacle plaît autant aux plus grands qu'aux petits. Des jeux de mots succulents, une ambiance enjouée et des masques et costumes colorés amènent les enfants à se familiariser avec les bêtes. À travers un voyage extraordinaire vers le monde des poux, des personnages fort attachants animent cette pièce mi-comédie musicale mi-bandes dessinées.

Les enfants se lient rapidement d'amitié avec Monsieur le Directeur, l'hygiéniste Rita Rouleau et Sœur Antoinette qui, tous trois, se coupent les cheveux en quatre pour sauver les têtes des élèves de l'école de l'Éternel Secours. Mais toute la solution à ce problème réside dans l'« aspourateur », royaume de l'Impératrice des poux, dite la Poustifiasse. Celle-ci, avec ses rêves de grandeur, fait tout en son pouvoir, et ce à l'aide des « pouliciers », pour infester toute la commission scolaire.

Des panneaux énormes et amovibles, colorés et illustrés comme des cases de bandes dessinées, se transforment, selon les besoins, en école ou en royaume des poux. Dans ce vaste décor, les personnages s'entrecroisent, se confrontent et s'associent librement, permettant ainsi beaucoup de mouvements aux costumes parfois gigantesques. Les marionnettes géantes que sont les poux, affublées de fourrure, de plumes et de couleurs vives et contrastantes, ne peuvent qu'être sympathiques et inoffensives aux yeux des petits. Cette idée très ingénieuse et originale de la conception des costumes et des décors est l'œuvre de Luce Pelletier.

Les rires, les cris d'étonnement ou d'avertissement du jeune auditoire renvoient aux personnages la popularité ou l'aversion qu'ils provoquent auprès du public. Ces réactions spontanées, engendrées par un sens du

rythme propre à cette pièce, sont le signe de la qualité d'écriture de Robert Bellefeuille. Une mise en scène dynamique témoigne également de sa sensibilité aux exigences et à l'imaginaire des enfants.

Les comédiens et comédiennes (Sylvie Dufour, Guylaine Guérin, Pascal Gruselle, Natalie Hamel-Roy, Benoit Osborne), malgré l'anonymat des masques, donnent une performance étonnante, enjouée et rafraîchissante. La musique et les chansons originales que signe Louise Beaudoin sont rythmées, passant du blues à la ballade, et toujours accompagnées de la participation enthousiaste des enfants.

Avec la saison 1988-1989 qui vient de prendre fin, le Théâtre de la Vieille 17 a présenté **Petite histoire de poux...** pas moins de 113 fois. Et quelque 60 représentations sont déjà prévues pour l'automne prochain. Après quoi la troupe se tournera vers un spectacle de clowns destiné aux enfants de 3 à 6 ans; **Fou rire sous le petit chapiteau** sera par la suite adapté pour les jeunes de 6 à 12 ans. Robert Bellefeuille et le Théâtre de la Vieille 17 sont décidément sur ces chemins de l'aventure qui permettent de rencontrer de futurs jeunes amis.

Petite histoire de poux.
Costumes et décors de Luce Pelletier.

Photo : Jules Villemaire

